

CONTRIBUTIONS DES AUTRES PAYS

Chacun des pays qui participe au Plan de Colombo œuvre selon ses moyens et à sa manière pour le bien commun. Il est malaisé de comparer les contributions des pays donateurs, car leur aide emprunte des formes multiples et le coût varie beaucoup d'un cas à l'autre. C'est pourquoi nous éviterons tout barème statistique détaillé et nous nous contenterons de citer certains chiffres significatifs. Il faut songer aussi que la contribution la plus importante provient des pays mêmes où sont mis en œuvre les divers projets.

Le dernier rapport du Comité consultatif signale que depuis le lancement du Plan, jusqu'au milieu de 1960, les contributions ont représenté un total dépassant 8 milliards de dollars, dont plus de 7 milliards fournis par les États-Unis, par ses prêts, subventions, programmes d'assistance technique et dons de produits alimentaires. La contribution du Royaume-Uni s'est montée à près de 610 millions, et celle de l'Australie à environ 79 millions.

De 1950 à la fin du premier semestre de 1960, plus de 23,000 stagiaires ont profité du Programme de coopération technique, et 11,600 spécialistes ont été envoyés dans les pays du Sud et du Sud-Est asiatiques, par les États membres du Plan et diverses institutions de l'ONU. Ici encore les États-Unis ont fourni la part du lion, mais les autres pays ont fait figure honorable: l'Australie a fourni 492 experts, le Japon 220, la Nouvelle-Zélande 103 et le Royaume-Uni 385; en outre tous ces pays ont accueilli des stagiaires: l'Australie 3,076, le Japon 1,551, la Nouvelle-Zélande 738 et le Royaume-Uni 3,272.

Depuis quelques années, les rapports sur le Plan de Colombo soulignent à quel degré de plus en plus grand les pays de la région ont pu s'entraider surtout dans le domaine de la coopération technique. Ainsi, l'Inde a reçu plus de 1,400 stagiaires des autres pays du Plan auxquels elle a fourni d'ailleurs 33 spécialistes. La Birmanie, le Ceylan, l'Indonésie, le Pakistan et les Philippines se sont également rangés parmi les pays donateurs.

Il est évident que le Plan de Colombo n'est pas la seule source d'aide économique et technique dont profitent le Sud et le Sud-Est asiatiques, car il y a les Nations Unies et leurs institutions spécialisées. La Banque internationale pour la reconstruction et le développement a prêté plus d'un milliard de dollars au cours des dix dernières années.